LA VALEUR DU "VIBURNUM PRUNIFOLIUM" DANS LE TRAITEMENT DES AVORTEMENTS

Les accoucheurs sont encore loin d'être d'accord sur la valeur du *Viburnum prunifolium* comme moyen de traitement de l'avortement. Un médecin russe, M. le Dr G. N. Reimer (de Sophiévka), qui s'en sert couramment depuis neuf ans, en a obtenu de bons résultats. Contrairement à l'opinion de M. le professeur Fränkel, de la Faculté de médecine de Breslau, d'après laquel le viburnum ne serait efficace qu'à la condition d'être employé avant l'apparition de tout écoulement sanguin, M. Reimer a été à même de se convaincre que le moyen en question est susceptible de rendre d'excellents services dans les cas où les contractions utérines s'accompagnent d'hémorrhagie, tout comme lorsque ce symptôme fait encore défaut. L'auteur prescrit l'extrait fluide de viburnum à la dose de XXV à XXX gouttes, répétée quatre fois par jour. Il ne s'est jamais vu obligé de lui associer la morphine pour assurer le succès du traitement. D'après l'expérience de M. Reimer, le viburnum serait, d'ailleurs, plus efficace que les préparations d'opium et les bromures auxquels on a habituellement recours en pareille occurrence.

Il va sans dire que le médicament dont il s'agit ne peut qu'échouer dans les cas d'avortements répétés dus à une affection constitutionnelle (syphilis) ou à une déviation de l'utérus.

Ajoutons que, suivant la pratique préconisée par quelques médecins allemands, M. Reimer emploi également l'extrait fluide de viburnum contre la dysménorrhée des vierges (à la dose de XX à XXV gouttes, administrée trois fois par jour) pendant la semaine ou les deux semaines qui précèdent les règles.

Après la jeunesse, vient l'âge mûr, qui est l'âge des échéances. Si on a gaspillé son capital en herbe, on ne récolte plus rien au moment de la maturité ; on paie, au contraire, les erreurs de jadis, on solde les emprunts, on souffre jusqu'à la mort des écarts de régime et de l'intempérance sexuelle. Chacun est l'artisan de sa propre santé.